

Photographie : entre immersion, révolte et émotion, le grand retour des Rencontres d'Arles

Après un an d'absence pour cause de Covid, les amateurs de photo retrouvent avec plaisir leurs habitudes aux Rencontres photographiques d'Arles, jusqu'au 26 septembre. Organisées dans un nombre plus restreint de lieux, elles offrent néanmoins un large panorama, des classiques Sabine Weiss (Muséon Arlaten) ou Annie Leibovitz (Fondation Luma) à la scène émergente déployée par la Fondation Louis Roederer à l'Église des Frères Prêcheurs. Notre coup de cœur ? L'exposition immersive de Smith au premier étage du Monoprix local. Dépaysement garanti. *par Céline Lefranc*



Le cosmos selon Smith

C'est l'exposition dont tout le monde parle, également proposée à l'étage du Monoprix. Sur fond de musique planante, " Désidération " propose " une autre mythologie du spatial, à travers la pensée d'une humanité interstellaire en quête de nouvelles alliances avec son cosmos originaire ". Vous n'avez pas tout compris ? Nous non plus, mais l'effet est saisissant. Sur les murs, des photos métallisées

montrent des jeunes gens semblant attendre une manifestation extraterrestre. Au centre de la pièce, un couloir (conçu par Diplomates) vous enveloppe d'images aux couleurs arc-en-ciel. Dans un coin sont exposés des morceaux de météorites, « lien entre le passé et l'avenir ». L'ensemble a été conçu par le plasticien français transgenre Bogdan Chthulu Smith, dit Smith. À voir.